

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 8

Artikel: Billet de Ronceval : on l'a eu !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La vie a ça de bon qu'elle arrange les affaires, sans en avoir l'air, alors qu'on a fait toutes les vengeances possibles, qu'on a machiné des ruses incroyables.

Exemple : on a tout combiné pour cupesser l'André, de Boisvert. Il y a longtemps qu'on le cherchait, tout en lui témoignant ostensiblement une amitié plus qu'éternelle et en s'arrangeant toujours pour le pousser devant, là où les coups ont coutume de tomber. On lui a suggéré de prendre la parole, en pensant qu'il finirait bien par quequeyer à mort ou faire un à-rebours fatal. Jamais ça n'a réussi : il y avait un charme qui le sortait des traquenards, en lui évitant les gaffes irrémédiables.

On voyait le moment où il nous enterrerait tous, et ça ne nous souriait pas de nous en aller devant lui, et encore que ce soit lui qui nous dise les derniers compliments. Eh bien ! on l'a eu ! Le scrutin nous a donné la satisfaction de le voir dans les « viennent ensuite », tellement loin que la vergogne lui interdit de se remontrer.

Il avait tout fait pour repasser : des discours de charme, bourrés de telles promesses que personne n'aurait osé espérer la centième partie de ses visions ensorceleuses ! Il avait la poignée de main chaleureuse, si gentille, qu'on était étonné qu'il ne vous laisse rien dans la

paume, en cadeau. Et les dames, il se fondait en saluts si gracieux que même les bobettes le trouvaient presque trop poli pour que ça ne cache pas des idées ! Il avait toujours un bonbon dans ses poches pour les gamins, allait prendre des nouvelles des malades, se penchant affectueusement sur le lit des vieux, poussant le souci jusqu'à leur demander comment ils avaient fait, dans le temps, pour que tout aille si bien en nous laissant un si noble exemple.

En long et en large, de près ou de loin, il a tout fait... et le voilà les quatre fers en l'air, nettoyé, balayé, lessivé définitivement. Ouf !

On l'a eu, mais notez bien qu'on garde les mains propres, visiblement on n'a rien manigancé de vilain. On peut donc l'assurer de notre sincère commiseration, lui parler en toute compréhension de l'ingratitude des républiques. Et patati, et patata... toutes ces agréables babioles à dire à ceux qui viennent de gagner une de ces vestes dont on se souvient jusqu'à la troisième génération !

On l'a eu, notre regretté député ! Maintenant, il va falloir en viser un autre : rester là, le bec ouvert à bêler des « oui et amen ! », ce n'est pas une vie. Il faut lutter, car c'est ça qui est la vraie démocratie.

St-Urbain.